

Présentation

La brochure précédente paraissait alors que PIPOL V faisait notre horizon. Nous sommes désormais dans l'immédiat après coup de cette rencontre qui a frappé les esprits et marqué notre manière de parler de nos pratiques cliniques. Les avancées décisives de Jacques-Alain Miller dans son cours de l'année dernière auront une portée que nous ne faisons qu'entrevoir et elles marqueront très certainement notre étude de la psychanalyse et des sciences affines, objet et raison sociale de l'ACF. Le séminaire de recherche renouera avec la tradition de la lecture d'un séminaire de Lacan. C'est la parution par J-A. Miller du séminaire XIX «...ou Pire» qui nous en donnera l'occasion. L'atelier de lecture poursuivra ses travaux, animé par un nouveau tandem, sur le thème des atteintes faites à la langue et en particulier mais pas seulement celles dont la langue des évaluateurs portent les traces.

Était également annoncée la location d'un nouveau local qui devait remplacer celui de la chocolaterie. De très nombreuses péripéties rendent cette annonce toujours parfaitement actuelle et exigent de rester prudent : il y aura un nouveau local si tous les aménagements sont bien réalisés avec l'accord de son propriétaire. L'annonce du déménagement espéré en sera faite en temps utile. Pour le moment donc, la Chocolaterie et les locaux du HUB restent nos locaux temporaires. Les soirées « sur le Vif » seront annoncées au fur et à mesure des rencontres ou des événements qui les feront cristalliser.

Philippe Bouillot
Président de l'ACF-Belgique

ACF

Séminaire de recherche

Lecture du séminaire "...ou pire" de Jacques Lacan

Nous consacrerons le séminaire de recherche 2011-2012 à la lecture du séminaire XIX que Jacques Alain Miller qui en a établi le texte, présente ainsi : « Le Séminaire XIX fait couple avec le précédent, le Séminaire XVIII (D'un discours qui ne serait pas du semblant, 2007) : même formalisation pour structurer le même rapport sexuel, qui n'existe pas dans l'espèce humaine. En fait, les hommes et les femmes sont comme deux races distinctes, ayant chacune son mode de jouir et sa façon d'aimer. Du côté femme, pas de limite : l'infini est là. Du côté homme, il y en a toujours au moins un qui dit non : une exception fonctionne, moyennant quoi il y a, corrélativement, un tout : il y a le « tous les hommes », le règne de l'universel, l'univers de la règle, le respect de la loi, la solidarité des tous pareils, la révérence pour le chef (lui non châtré), la mise en ordre, en rangs, l'armée, «je ne veux voir qu'une seule tête», l'uniforme et l'uniformité, la bureaucratie, ennui, obsession, «je suis maître de moi comme de l'univers», dépression... Côté femme, le divin « pas-tout » : il n'y a pas « toutes les femmes », elles se prennent une par une, elles s'énumèrent, «mille e tré », chacune est Autre, aucune n'est toute, toutes sont folles (ne respectent rien), pas folles du tout (pas obnubilées par les semblants), l'Éternel Féminin n'attire nullement vers en-haut, mais vous plaque ici-bas, au service de sa jouissance, insituable, insatiable... »
A chaque fois, nous prévoyons une ou deux interventions.

Responsables : Alexandre Stevens et Philippe Bouillot.

Dates : 6 octobre, 10 novembre, 1 décembre, 2 février, 1 mars, 3 mai, 7 juin de 21 à 23 heures

Atelier de lecture

Atelier de lecture : L'évaluation, une atteinte à la langue.

« C'est qu'à toucher si peu que ce soit à la relation de l'homme au signifiant, (...), on change le cours de son histoire en modifiant les amarres de son être » - J. Lacan – Ecrits, p 527.

L'évaluation se présente comme le vecteur d'une atteinte à la langue. Au-delà de ses effets délétères sur le lien social, elle affecte le mode selon lequel le sujet contemporain en vient à se représenter. La coche du questionnaire à laquelle il est tenu de se réduire dénote un nouveau régime du signifiant-maître, celui qui se réduit à l'unité comptable. Celui-ci, note J-A Miller « est à la fois le plus stupide des signifiants-maîtres qui aient paru sur la scène de l'Histoire, le moins poétique, c'est aussi le plus élaboré, puisqu'il est justement nettoyé de toute signification ». - La Cause Freudienne n° 57 Politique lacanienne, p 75.

Si l'individu moderne se trouve alors séparé de l'expérience de sa lalangue par des syntagmes univoques, uniformisants et arbitraires, s'il est contraint d'user de sigles, de mots « gelés », de néologismes généralisants, sa pensée se fige, l'espace vide propre à l'énonciation est comblé. L'atteinte à la langue dont nous sommes témoins touchant aux signifiants maîtres et à l'identification introduit une modification structurelle : le régime du semblant en est affecté.

Nous souhaitons explorer les différentes occurrences de ces atteintes, en situer les ressorts, ainsi que les conséquences qu'elles provoquent : l'apparition de nouveaux symptômes dans le champ du travail témoin par exemple combien, jusque dans son corps, le sujet en pâtit.

L'atelier de lecture consacré à la langue a décliné des manières à chaque fois particulières d'habiter la langue: le défaut de la langue à rendre compte de la différence sexuelle laisse une béance, une absence qui nécessite, pour chacun, une invention qui vienne agraffer le réel. Des réponses, vivantes en ce qu'elles préservent ce vide, émergent-elles face à ces atteintes à la langue? Pouvons-nous en saisir les traces?

L'atelier progressera en s'appuyant sur la lecture et la présentation d'ouvrages proposés au fur et à mesure du travail. Quelques textes choisis éclaireront la question traitée et orienteront nos réflexions ; une bibliographie sera communiquée au début de l'année.

Responsables : Nadine Page et Patricia Seunier

Dates : les 24/1, 15/12, 16/02, 19/04, 14/06 de 20h45 à 22h45

Soirée intercartel

Se tiendra le jeudi 08 décembre 2011 à 21h une soirée intercartel. Les produits de cartels qui y seront présentés s'articuleront autour de deux questions. Tout d'abord, ne faut-il pas insister sur le fait que le cartellisant tout comme l'analysant ne chemine pas vers l'énonciation d'un savoir standard mais vers un savoir imprégné de sa langue propre? Cette position éthique et politique, à l'heure des atteintes répétées contre le foisonnement de la langue, nous amène à une deuxième interrogation: Ce savoir élaboré, par sa dimension de création, ne nous rapproche-t-il pas plus de la démarche artistique que scientifique?

Interviendront entre autres: Geneviève Burton, Dominique Haarscher, Nadine Page, Claudine Sohie, Marc Seghers.

Responsable: Thierry Van de Wijngaert

Le Bureau de ville de l'ACF-B à Liège

Deux journées de travail seront organisées à Liège, journées qui prendront la forme suivante:

10H à 12h : atelier lié au thème de la conférence, avec présentation de deux cas cliniques et discussion. (accueil à 9h30). Cet atelier s'adresse à un nombre limité de personnes et sur base d'une inscription.
14H à 16H - conférence et débat avec la salle. (accueil à 13h30)

1ère JOURNEE : samedi 10 DECEMBRE 2011

Patricia BOSQUIN – CAROZ

Analyste de l'ECF.

« L'analyste et l'amour au féminin »

2ème JOURNEE : samedi 10 MARS 2012

Nadine PAGE

Membre de l'ECF.

« La drogue, symptôme et ravage, quelles réponses » ?

Responsables: Bernadette Schiffllers (schiffllers.muller@skynet.be) et David Beelen

(david.beelen@skynet.be)

Institut du Champ freudien

La Section Clinique de Bruxelles

La Section Clinique de Bruxelles édite et distribue son propre programme reprenant toutes les activités d'enseignement pour cette année académique 2011-2012, ainsi que les différentes modalités d'inscription. Ce programme est également consultable et imprimable sur le site : <http://www.ch-freudien-be.org/scbxl>.

Un service d'informations administratives fonctionne (par lettre exclusivement) au secrétariat de la Section Clinique de Bruxelles au 51, square Vergote à 1030 Bruxelles. On peut également obtenir des renseignements par téléphone au 02/732 20 12 (les heures de permanence sont précisées sur le répondeur), par fax au 02/732 39 61 ou par courrier électronique : Champ.freudien.Belgique@ch-freudien-be.org.

Conférences du Champ freudien et de l'ACF-B

Le cycle de conférences s'orientera cette année du thème « Evénements de corps » et accueillera :

Le 22 octobre: Jo Attie

Le 21 janvier: Marie-Hélène Brousse

Le 24 mars: François Leguil.

Une table ronde réunira Patricia Bosquin-Caroz, Sonia Chiriaco, Anne Lysy et Guy Briole et Alain Merlet tous cinq AE, sera organisée le 02 juin 2012 sous le titre «La langue et le corps».

Accueil à 14h45 – Conférence à 15h – au local de l'ACF – 37, rue du Prince Royal – 1050 Bruxelles – www.ch-freudien-be.org

Zazie

L'enfant et ses découvertes

La commission d'orientation du Cereda propose à tous les groupes de travailler sur "les découvertes d'enfants" pour l'année 2011-2012. Cette année, elle-même, prépare la prochaine journée de l'Institut de l'Enfant qui aura lieu en 2013, dont J.A Miller a donné le titre et l'orientation qui sera "l'enfant et le savoir". Qu'est-ce qu'un enfant découvre vraiment et qui excède toujours ce qui est appris par l'Autre ? Que découvre-t-il parfois de sa propre expérience sur son corps et qui n'arrive in fine qu'à lui ? Comment sa curiosité sexuelle peut -elle soutenir sa curiosité tout court et le mettre alors en appétit de l'Autre ? Nous nous pencherons cette année sur ce qui fait l'essence même de notre travail orienté par la psychanalyse, soit un accompagnement qui doit être sur mesure de la découverte que l'enfant fait dans la rencontre avec ses partenaires, que ce soit en famille ou en institution. Qu'est-ce que cela emporte comme conséquence pour chaque sujet ? Que ce soit au niveau des identifications qui en découlent, au niveau des pulsions, et aussi de son rapport à la langue qui peut s'en trouver transformé. Donner toute sa portée singulière à cette découverte demande que l'enfant puisse élaborer une réponse. C'est là que nous avons à prendre place, à ses côtés. En effet, pour nous l'enfant n'est pas un être en devenir à formater. Il est sujet. Il y va de notre éthique de le soutenir dans sa trouvaille ou son invention pour qu'il puisse se situer face à l'événement qui

le percute. Que ce soit dans sa rencontre avec son propre inconscient qui peut se donner à lire dans la cure ou dans son travail de construction avec des partenaires orientés pour traiter cet événement survenu. Ce ne sera plus désormais comme avant ! Comment tirer une logique des conséquences face à cette découverte et que l'enfant s'en fasse responsable ?

Trois conférences

Georges HABERBERG- psychanalyste ECF
Samedi 12 NOVEMBRE 2011 à 15h à Bruxelles

Eric ZULIANI - psychanalyste ECF
Samedi 28 JANVIER 2012 à 15 heures à Liège

EVENEMENT "Institut de l'Enfant" :
Journée de travail commune des trois groupes Zazie - Cien - RI3 nord présidée par Alexandre Stevens
- psychanalyste ECF
Samedi 28 AVRIL 2012 de 10 h à 17 h à Bruxelles

Entrée: 10•. Etudiants 5• par après-midi
Bruxelles : local de l'ACF-Belgique
Liège : hôtel Ramada Plaza, Quai Saint-Léonard 36 Liège 4000

Responsables :
Daniel Pasqualin, 0498 36 16 87, danielpasqualin@gmail.com
Bogdan Kusnierek, 0477 79 18 75, bogdan.kusnierek@hotmail.com

Zazie dans les régions

Bruxelles

Le labozaziedebxl propose de poursuivre son travail de recherche sur le thème de l'année 2011-2012 :
« Les découvertes d'enfants. » A partir de lectures et de cas présentés par les participants, nous tenterons de relever, d'interroger le statut de ces trouvailles d'enfants.

Notre première rencontre aura lieu le mardi 4 octobre 2010 à 20h. Le lieu sera communiqué aux participants. Nos rencontres suivantes se feront une fois par mois, le mardi, même heure.

Renseignements :
Marie-Louise Meert : 0496 43 54 31 marieloumeert@yahoo.fr
Maud Ferauge : 0476 57 42 11 maudferauge@gmail.com

Charleroi

Nous prendrons comme orientation de travail le thème proposé par la commission d'orientation du Cereda et particulièrement l'argument proposé par Zazie : l'enfant et ses découvertes. Nous nous appuierons sur les textes de Freud et de Jacques Lacan, lecture pas à pas avec nos questions. La clinique sera au centre, celle que nous rencontrons, celle que nous découvrirons par les textes de nos collègues et qui témoignent du savoir de l'enfant, des énigmes qu'il rencontre, des réponses qu'il construit pour y faire avec le réel qu'il rencontre, de comment le clinicien arrive à s'y faire le partenaire de l'enfant. Nous nous réunirons une fois

fois par mois et sauf modification, la première rencontre aura lieu le 28 septembre à 20 heures.

Lieu: Le Cripsa, 33 rue Huart Chapel, 6000 Charleroi.

Renseignements : Maïté Masquelier (0475 86 54 33) ou Monique Vlassembrouck (0497 444 067)

Liège

En 2011-2012, nous allons travailler sous le titre « L'enfant et ses découvertes ». Voilà de quoi renouveler l'enthousiasme de nos travailleurs liégeois du groupe Zazie. Cette année, et le titre s'y prête tout à fait, nous voulons donner plus de place à la présentation clinique. Nous nous orienterons donc avant tout, des découvertes des enfants. Ces réunions se soutiendront des trois moments clés du programme de Zazie en Belgique, les deux journées de travail à Bruxelles et celle de Liège, dont les informations sont publiées plus haut dans ce programme.

Dates : Jeudi 13 octobre 2011 ; jeudi 8 décembre 2011 ; jeudi 9 février 2012 ; jeudi 8 mars 2012 ; jeudi 10 mai 2012 à 20H15.

Lieu : Polyclinique de Rocourt rue Lefebvre 213 4000 Rocourt

Renseignements : D. Gérard (0476/262119) ou B.Schiffers Muller (0473/472507) ou J. Hallet (04/2521663)

Tournai

Comment, au cas par cas de la clinique que nous présenterons et interrogerons, l'enfant se débrouille pour s'alléger du poids de la couverture de l'Autre, ou pour se bricoler un tissu à partir d'un point irréductible au sens ? Affaires de signifiant, de désir, de jouissance...

Première réunion du groupe de recherche Zazie à Tournai (7500, Belgique), le vendredi 23 septembre à 21 heures, au 14, rue de la Tête d'Or.

Renseignements : Véronique Servais servais.v@courtil.be 0478/48.28.46 ou Guy Poblome poblome.g@honet.be 0478/29.54.59

Namur

Notre groupe de travail namurois a décidé de faire un pas décisif: il inscrira désormais ses activités dans le cadre de l'Institut de l'Enfant en tant que groupe de travail lié à Zazie, groupe belge du CEREDA (Centre d'Etudes de l'Enfant dans le Discours Analytique). Pour cette année 2011-2012, le travail sera centré sur « les découvertes d'enfant » thème du Cereda, et donc de Zazie, pour cette année. (Lire l'argument de Zazie de cette année.) Nous suivrons les pistes proposées par la commission d'accueil et d'orientation du Cereda et nous nous pencherons sur différents registres des découvertes de l'enfant dans la cure : la famille et l'Œdipe, l'identification, la pulsion et le savoir, le symptôme. Nous y alternerons l'étude de textes de référence concernant la problématique du rapport du sujet au savoir et à ses découvertes, et de présentations cliniques, en prenant bien soin d'y entendre d'abord le sujet dans l'enfant.

Nos rencontres se tiendront le lundi soir, de 20h30 à 22h30, au « site des Trieux », chaussée de Charleroi, à Namur, les 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre 2011, puis les 9 janvier, 13 février, 12 mars, 14 mai et 11 juin 2012.

Renseignements : Monique VERHELLE-STASSE: 0477 57 97 67 – Monique.verhelle@scarlet.be ou Patrick GODFRIN : 0498 32 32 09 – godfrin.patrick@skynet.be

RI3

Réseau International des Institutions Infantiles

De l'objet au savoir ? Modalités de traitement de la pulsion en institution.

L'année passée, notre travail s'est centré sur la question des objets de l'enfant autiste ou psychotique en institution. Nous avons pu découvrir comment à partir de la manipulation d'un objet dont elle faisait un usage autistique, une petite fille autiste s'est construit un corps imaginaire et a pu dès lors s'animer et se mettre à parler. Comment un autre enfant qui tentait de se séparer de l'objet, sous l'avatar de jouets qu'il jetait dans la rivière, était contraint de recommencer sans cesse l'opération. A défaut de nouage au symbolique, la perte réelle ne pouvait pas s'inscrire. Un tout petit peu plus opérante a été l'opération d'inclure l'objet dans une construction, ce qui lui a permis de le mettre à (petite) distance tout en le laissant situable dans l'image. Tel autre enfant a pu traiter l'envahissement de son corps par le cri d'un autre enfant par l'opération du cinéma : répétition de la scène sur commande, tournage, cadrage, zoom, visionnage du film, extraction d'une image, manipulation et nomination de l'image... Autant d'opérations de découpage et de traitement du réel en jeu pour lui. A l'école également, l'institutrice a permis l'invention de l'enfant en se faisant docile aux codes qu'il supposait à toute proposition de sa part. Il abolit ainsi le hasard, assimilé au caprice de l'Autre. La docilité première de cette partenaire a permis à l'enfant de s'approprier ensuite les codes de l'Autre (écriture, calcul) et d'en tirer profit pour ses propres constructions. Chacun d'eux – et d'autres encore dont nous avons tenté de lire la logique – s'est construit quelques bribes de savoir selon des modalités imprévues, non programmées. Ce savoir s'est construit à partir de l'objet et de la pulsion ; du côté du sujet. Cette élaboration singulière, c'est l'envers d'une démarche éducative. Mais peut-on pour autant se passer du discours de l'Autre, de ses codes, de ses semblants pour traiter la jouissance de l'Un ? Comment soutenir le sujet dans sa construction de savoir, tout en lui donnant également accès aux savoirs de l'Autre et à leur fonction sociale ? Si l'éducation ne suffit pas, faut-il pour autant s'en passer ?

Nous poursuivrons cette année notre travail sur l'objet et la pulsion en partageant notre expérience clinique en institution avec des enfants et nous tenterons de l'articuler à ces questions de savoir. Ce groupe de travail s'adresse aux intervenants en institution. Huit séances, un mardi par mois au local de l'ACF-Belgique. Pour que le travail puisse se poursuivre dans les meilleures conditions il sera demandé à chacun de s'inscrire auprès d'un des responsables et de participer régulièrement.

Responsables : Bruno de Halleux : bruno.de.halleux@skynet.be ou Fabienne Hody : fabienne.hody@skynet.be ou Daniel Pasqualin : danielpasqualin@gmail.com

Dates : 25 octobre, 22 novembre, 20 décembre 2011, 24 janvier, 28 février, 27 mars, 24 avril, 22 mai 2012 de 21h à 22h30.

CIEN

Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant

Le Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant (CIEN) a été créé le 24 juillet 1996. Cette institution internationale s'est constituée autour d'un enjeu : aborder les difficultés rencontrées par les enfants et les adolescents dans le lien social avec ceux que leurs professions conduisent par un biais ou l'autre à s'y confronter. Une communauté de travail s'est très rapidement engendrée, structurée autour d'un dispositif original ayant pour « colonne vertébrale » l'orientation lacanienne : le laboratoire de recherche. Réunissant plusieurs personnes autour d'un axe de recherche déterminé, un laboratoire établit des liens de solidarité entre ses membres et instaure une forme nouvelle de lien social. Quarante laboratoires – présentés dans un annuaire – sont actuellement déclarés. La transcription de leurs projets, de leurs pratiques et de leurs surprises favorise la circulation des expériences et leur permet de s'éclairer les uns les autres. S'inscrivent dans des

laboratoires ceux qui désirent, à partir de leur discipline (psychanalyse, médecine, enseignement, éducation, sociologie, psychologie, orthophonie, histoire, justice, droit, art, économie, édition, etc.), cerner les points où « ça cloche » tant pour eux que pour les enfants et les adolescents. Par son travail en laboratoires, par les colloques et journées d'études qu'il organise, le CIEN permet de saisir combien il est fécond d'échanger des expériences très variées, des réflexions pratiques et de réunir ceux qui, à partir de disciplines diverses, visent au même objectif : que les droits de l'enfant en difficulté ou en désarroi ne soient pas réduits à des méthodes prescriptives, à des normes abstraites, que le sujet trouve un lieu d'adresse qui convient à sa souffrance pour pouvoir en élaborer la formule. Si le cadre de travail du CIEN est le laboratoire, les journées d'études – locales ou nationales – sont devenues des lieux de formation dans lesquels chacun peut réaliser comment sa pratique est susceptible de se transformer.

En publiant un bulletin (Terre du CIEN), un journal électronique (Electro-CIEN) et les fascicules de ses colloques et laboratoires, le CIEN fait connaître ses avancées. En France, après neuf ans d'expérience, le CIEN s'est constitué en association à but non lucratif, selon la loi de 1901. Il poursuit, sur le vecteur interdisciplinaire, ses activités et prend la responsabilité nouvelle, qui répond à la demande de certaines institutions ou de ceux qui y travaillent, de proposer des formations relevant de sa démarche.

"Maître passe-désir : la place du sujet à l'école".

Ce laboratoire est constitué de professionnels gravitant dans le milieu scolaire (enseignants, assistantes sociales, orthophoniste, psychologues) qui se réunissent pour partager les impasses rencontrées dans l'exercice de leur pratique professionnelle et les trouvailles que chacun bricole. Sur base de ce que les uns et les autres viennent raconter de leur quotidien professionnel, le groupe de travail offre la possibilité de s'interroger sur les manières dont les élèves peuvent s'accrocher à l'apprentissage et mieux vivre leur scolarité. Ainsi se tissent les détours nécessaires pour prendre en compte les signaux que les élèves, en tant que sujets, leur envoient.

À partir d'une pratique éprouvée ou esquissée, le groupe essaie de cerner les conditions qui sont réunies, par exemple, pour qu'un élève se soit mis ou se mette au travail, pour débloquer une situation de détresse ou des difficultés d'apprentissage. Il s'efforce de tirer des enseignements qui permettent à chacun de les expérimenter avec son style propre et de soutenir les trouvailles par quelques réflexions plus théoriques pour essayer de cerner la logique mise en oeuvre. Notre travail de laboratoire, nous permet d'entrevoir comment, dans le milieu scolaire, il est possible d'inclure la dimension subjective sans pour autant l'interroger. Que veut dire « parler avec les élèves »? Pour répondre, nous nous appuyons sur le postulat que la parole implique d'abord une adresse à l'Autre, ensuite un retour de l'Autre qui dira enfin au sujet « énonçant » le sens de son propre message. Il s'agit donc de réfléchir comment répondre à ce qui nous est adressé.

Cette année, ce laboratoire a poursuivi son questionnement sur la notion de « rigueur de présence » : tenter de saisir comment, à l'heure où la pulsion se rassasie par le plus court chemin, dans la peur, la violence, le refus, trouver par notre acte de présence, une façon de la conduire à la satisfaction, non sans quelques détours, afin que le désir puisse venir s'y loger. Les indications cliniques du livre de Philippe Lacadée : « L'éveil et l'exil : enseignements psychanalytiques de la plus délicate des transitions : l'adolescence » nous ont aidés à dégager une ou des façons de faire face au danger plus grand qui consiste à vouloir tout maîtriser en stigmatisant l'enfant et l'adolescent dans des positions figées.

Mettre en travail les impasses survenues dans des situations pédagogiques ou de la vie à l'école permet d'inviter chacun à rebondir dans sa pratique au sein d'institutions psychiatriques ou scolaires. Cette année, le groupe s'est aussi consacré à deux événements majeurs qui ont scandé l'année. Il s'est d'abord attelé au thème « peur d'enfants », proposé par l'Institut de l'enfant. Ce travail a consisté dans un premier temps à se

saisir de ce thème pour en donner différentes déclinaisons : peur de se déposer comme élève, peur de l'institution face à l'élève, peur du professeur. À partir de là, nous avons essayé de préciser quelles réponses avaient été avancées par les différents intervenants et comment la rigueur de présence avait pu, à défaut de supprimer cette peur, soit la déplacer soit lui donner un autre relief. Cette élaboration a abouti à la production de textes en vue de la journée de l'Institut de l'enfant, lors du Colloque du 19 mars 2011 à Paris. Ensuite, à l'invitation de l'inter laboratoire à Tournai, le laboratoire s'est mis au travail pour préparer la rencontre interlabo autour de la problématique de « la dite violence, des réponses inédites » tentative d'apporter quelques éléments à l'enquête lancée par Philippe Lacadée. "L'éducation freudienne face aux désordres de l'agressivité". Plusieurs d'entre nous ont mis à contribution leur lecture concernant l'agressivité. D'autres se sont mis à l'écriture de textes liés à leur propre expérience pour les présenter à Tournai, le 4 juin dernier. Enfin, l'un des membres du groupe, Yohan de Schryver, a organisé à la Haute École Provinciale de Hainaut-Condorcet, un après-midi où des membres du labo furent invités pour faire entendre auprès des futurs instituteurs comment le Cien se positionne face au malaise croissant que nous rencontrons dans le champ scolaire. Il compte poursuivre cette initiative avec de nouveaux projets à la rentrée scolaire afin de toucher non seulement les instituteurs du primaire, mais aussi ceux du maternel ainsi que les futurs régents.

Pour terminer, devant l'inflation de la préoccupation de la santé mentale de nos petits élèves et les tests qui déferlent pour diagnostiquer ces diabolotins, nous nous sommes échinés à déconstruire certains items et d'en relever l'idéologie totalitaire sous-jacente
Le groupe compte poursuivre dans cette voie dès la rentrée scolaire prochaine, avec l'aide de nouveaux membres.

Participants :

Karoline Buchner karobuchner@hotmail.com
Angélique Cauwellaert angeliquecallewaert@hotmail.com
Yohan De Schryver yohan.deschryver@me.com
Maud Ferrauge mferauge@hotmail.com
Eric Fierens; efierens@skynet.be
Jean-Paul Lang jipehel@hotmail.com
Corinne Laurent scaraboucle@hotmail.com
Marie-Louise Meert marieloumeert@yahoo.fr
Aracelli Montilla araceli.montilla@hotmail.com
Atika Talbi: atikatalbi79@hotmail.com
Hélène Rivir helenerivir@hotmail.com
Sandra Ruchard sandra.ruchard@gmail.com
Stevens Stéphanie" <stephanie.stevens@base.be

Responsables : Claire Piette, clairepiette@gmail.com -tel : 00 32 2 346 83 45 ou 0486 57 05 38.
Noëlle De Smet, noelle.desmet@gmail.com, tel : 0032 2 4254631.

TyA Toxicomanie et Alcoolisme

La 13^{ème} Conversation du TyA à Bruxelles aura lieu le samedi 19 novembre 2011 de 10 à 13h (accueil à 9h30) au local de l'ACF sous le titre «Le temps qu'il faut..»

Dans le traitement et la prise en charge des toxicomanes et autres consommateurs, certains patients viennent et reviennent de nombreuses fois. S'il n'est pas toujours désagréable de voir revenir un visage connu, il arrive que les équipes se lassent, s'épuisent, éprouvent un sentiment d'échec, et parfois, abandonnent. Mais qu'en est-il de ces retours répétitifs ? Qu'est-ce qui les sous-tend et les motive ? Généralement, patients et soignants s'accordent à parler de « rechutes ». Que désignons-nous ainsi ? Parler de rechute suppose qu'il y ait eu une chute initiale, mythique ? Accidentelle ? Réelle ? ...

Les « rechutes » sont-elles des répétitions à l'identique d'une même poussée pulsionnelle aveugle, ou peut-on tracer une histoire, introduire des significations différentes, nouvelles, permettant un autre abord du symptôme ? Une rechute, au cours de la prise en charge par exemple, revêt-elle la même signification qu'en dehors de celle-ci ?

Parmi ces patients qui reviennent, nous nous étonnons parfois de l'obstination qu'ils mettent à s'adresser toujours aux mêmes interlocuteurs. Ils préfèrent retrouver un lieu familier, où ils sont connus, où ils n'ont pas à « répéter » leur histoire, mais où ils attendent peut-être de pouvoir poursuivre quelque chose qu'ils semblent avoir déjà entrepris. C'est ce qu'ils nous laissent entendre en revenant. D'une manière ou d'une autre, ils comptent sur nous. Comment accueillir et traiter cette insistance et donner au sujet le temps qu'il nous demande ?

Nos institutions, spécialisées ou non, ont maintenant une expérience qui nous permet de mettre en perspective quelques longues histoires. Nous attendons vos contributions pour réfléchir ensemble sur ces situations qui, parfois, nous embarrassent.

Commission d'organisation :

Jean-Louis Aucremanne, Marie-Françoise De Munck, Jean-Marc Josson, Pierre Malengreau, Marie-Antoinette Henin, Nadine Page, Nadine Quévy

Inscription (pour obtenir le document de travail) : mf.demunck@skynet.be
P.A.F : 5 •

AMP – EFP - ECF - NLS

ECF

Les 41èmes journées de l'Ecole de la Cause freudienne, auront lieu les 8 et 9 octobre 2011 au Palais des Congrès à Paris sous le titre : « Praxis lacanienne de la psychanalyse »

La psychanalyse vraie, et la fausse par Jacques Lacan (Montage d'extraits des Autres écrits, p. 165-168, Seuil, 2001).

La psychanalyse fausse ne l'est pas seulement du fait de s'écarter du champ qui motive son procédé. Cet écart, quelles qu'en soient les intentions effectives, exige un oubli ou une méconnaissance. Et l'un et l'autre la condamnent à des effets pernicieux. La psychanalyse vraie a son fondement dans le rapport de l'homme à la parole. Cette détermination dont l'énoncé est évident, est l'axe par rapport auquel doivent être jugés et jaugés ses effets : ceux-ci étant entendus dans leur extension la plus générale, à savoir non seulement comme changements diversement bénéfiques, mais comme révélation d'un ordre effectif dans des faits jusqu'alors restés inexplicables, à vrai dire apparition de faits nouveaux. Ce rapport de l'homme à la parole est évident dans le médium de la psychanalyse : ce qui rend d'autant plus extraordinaire qu'on le néglige dans son fondement. Que le substrat biologique du sujet soit dans l'analyse intéressé jusqu'en son fonds, n'implique nullement que la causalité qu'elle découvre y soit réductible au biologique. Ce qu'indique la notion, primordiale dans Freud, de surdétermination, jamais élucidée jusqu'à présent. (... Lire la suite sur www.causefreudienne.net)

AMP

Le VIIIème congrès de l'AMP se tiendra du 23 au 27 avril à Buenos Aires sous le titre : « L'ordre symbolique au XXIème siècle. Il n'est plus ce qu'il était. Quelles conséquences pour la cure ? »

Les fragilités de l'ordre symbolique dans notre siècle ne sont pas sans symptômes, ni sans conséquences. Le Congrès s'appliquera à interroger ces symptômes et en particulier leurs conséquences dans la cure analytique. Nous disposons pour ce faire de la boussole que nous propose Jacques Lacan dans son Séminaire « ... ou pire », lorsqu'il affirme que, si l'Autre n'existe pas, en revanche Y a d' l'Un. Voilà qui nous oriente quant à la consistance de l'Autre symbolique et à ses avatars, tels que la civilisation nous les présente. S'il va de soi que la psychanalyse et les psychanalystes n'ont nullement le monopole de ce questionnement, il nous incombe d'en faire ressortir les particularités à partir de notre orientation. (Flory Kruger)

NLS

Nous nous retrouverons à Tel Aviv les 16 et 17 juin 2012 pour Le Xème congrès de la NLS sous le titre « Lire un symptôme... »

« J'ai à vous révéler le titre du prochain congrès de la NLS, à vous le justifier et à présenter à ce propos quelques réflexions qui pourront vous servir de repères pour la rédaction des travaux cliniques qu'il appelle.* (...) La question était (...) de déterminer quel accent, quelle inflexion, quelle impulsion donner au thème du symptôme. J'ai pesé ça en fonction de mon cours que je fais à Paris toutes les semaines, où je m'explique avec Lacan et la pratique de la psychanalyse aujourd'hui, cette pratique qui n'est plus tout à fait,

peut-être plus du tout celle de Freud. Et deuxièmement j'ai pesé l'accent à donner au thème du symptôme en fonction du lieu, Israël. Et donc, tout bien pesé, j'ai choisi le titre suivant : lire un symptôme, to read a symptom. Ceux qui lisent Lacan ont sans doute ici reconnu un écho de son propos dans son écrit « Radiophonie » que vous trouvez dans le recueil des Autres Écrits page 428. Il souligne là que le juif est celui qui sait lire. C'est ce savoir lire qu'il s'agira d'interroger en Israël, le savoir lire dans la pratique de la psychanalyse(...)» Jacques-Alain Miller.

Kring voor Psychoanalyse van de NLS

Le Kring voor Psychoanalyse est une Société affiliée de la NLS. Le Kring compte une cinquantaine de membres néerlandophones de Flandres et des Pays-Bas. Il organise et annonce des activités ouvertes à tous, qui ont lieu pour la plupart à Gand et quelques-unes à Bruges. Le travail se passe surtout en néerlandais, mais lors d'invitation de collègues de nos Ecoles les conférences ou séminaires se déroulent aussi en français. Seules les activités qui occasionnellement se font en français sont annoncées par le courrier de l'ACF-Belgique.

Le Kring organise chaque année trois journées de travail en collaboration avec d'autres groupes de la NLS et d'autres Ecoles de l'AMP, autour d'un thème commun. Cette année le thème sera : « Lire un symptôme ».

Les Samedis de la NLS

Samedi 22 octobre 2011 : Jean-Luc Monnier (titre à préciser)

Samedi 11 février 2012 : Francesca Biagi-Chai (titre à préciser)

Samedi 5 mai 2012 : Alexandre Stevens (titre à préciser)

Un week-end contient deux parties :

- Conférence

Quand : le samedi de 14h15 (accueil à 14h) à 16h45 (temps de discussion prévu)

Lieu : Clubhuis Stad Gent, Patijntjesstraat 62, 9000 Gent

Ouvert au public, participation aux frais 10 euros

- Séminaire clinique

Quand : le samedi de 17h à 18h30

Lieu : Clubhuis Stad Gent, Patijntjesstraat 62, 9000 Gent

Le séminaire n'est pas ouvert au public. Ceux qui veulent y participer doivent prendre d'abord contact

avec les responsables du séminaire : Geert Hoornaert (geert@telenet.be) ou Luc Vander

Vennet (luc.vdvennet@skynet.be)

Le Séminaire de la NLS « Nouages » : Lire un symptôme

Le nom des conférenciers n'est pas encore connu. Un courrier électronique, diffusé par l'ACF, vous en informera.

Quand : samedi 3 mars 2012 de 14h30 à 17h

Lieu : Hof van Watervliet, Oude Burg 27, 8000 Brugge

Ouvert au public : participation aux frais 10 euros

Renseignements : joost.demuynck@telenet.be

Initiatives locales

Nous reprenons sous ce titre des activités organisées pour l'année 2011-2012 par des membres de l'ACF en Belgique, sous leur responsabilité, parfois partagée avec des collègues qui ne sont pas membres de l'ACF. Ces activités se déroulent en divers lieux, entre autres en institution. Pour connaître les conditions de participation, on peut s'adresser aux responsables indiqués.

Bruxelles

Groupe de travail : Inventer un point d'appui.

En nous appuyant sur une série de textes, nous essaierons de cerner comment certains sujets psychotiques inventent un point d'appui qui leur permet de tenir le coup lorsqu'ils sont confrontés au trou dans l'Autre. de (Jacques-Alain Miller, La théorie du partenaire. Quarto n°44 ; Jean-Claude Maleval : Pousse-au crime, Quarto n°77 ; Anne Lysy-Stevens, Transfert et psychose, Mental n°19, mai 2007 ; Alfredo Zenoni, Clinique du passage à l'acte, in L'autre pratique clinique, édition Erès, 2009)

Dans le cas de la névrose, le sujet «se fait objet de l'Autre», afin d'en soutirer une jouissance : se faire croquer par le partenaire, se faire réduire en bouillie, se faire maltraiter, se faire engueuler, etc., et bizarrement jouir de ce scénario qui fait exister le rapport sexuel avec un partenaire. Car ce scénario de jouissance, en effet, construit le lien à l'Autre partenaire.

Dans le cas de la psychose, la fonction du nom du père (fonction de castration et de perte de l'objet) n'a pas opéré. Ici, le sujet ne «se fait» pas l'objet de l'Autre : il est «réduit à l'objet de volonté de l'Autre». Dans le cas de la mélancolie, le sujet se dit réduit à un déchet ; dans le cas de la paranoïa, le sujet se dit persécuté par le regard inquisiteur de l'Autre. Le risque, lorsque le sujet est «réduit à l'objet de l'Autre», c'est le passage à l'acte (suicidaire, dans le cas de la mélancolie : se frapper ; criminel, dans le cas de la paranoïa : frapper l'Autre). Le traitement consistera à contrer la réduction du sujet à l'objet (déchet, ou persécuté) de l'Autre, par le recours que le sujet pourra trouver dans un point d'appui dans l'Autre symbolique détaché de la volonté de jouissance. Du fait de la forclusion du Nom-du-Père dans la psychose, le sujet doit inventer une «fiction» symbolique qui articule : le trou dans l'Autre, la présence de l'objet, le sujet.

Cette construction de la psychose rétroagit sur la doctrine de la névrose, et révèle que, dans le cas de la névrose, la fonction paternelle est elle-même un cas particulier de l'invention symptomatique qui doit nouer le trou dans l'Autre, la perte de l'objet, le manque du sujet.

Responsable : J-Cl. Encalado
Le 2ème mardi du mois.

Groupe de travail : Psychanalyse et médecine de l'époque de Freud à l'ère de la science moderne.

La médecine s'est constituée comme un discours normatif qui a une logique, des lois propres et qui s'appuie sur sa scientificité et son objectivité. La psychanalyse relève d'un autre discours qui donne une place au sujet. Les avancées de la science depuis la découverte de la psychanalyse ont induit des changements majeurs aussi bien dans la médecine que dans la psychiatrie et la vie de société. Quels sont les effets de ces changements sur l'articulation entre médecine et psychanalyse? Quels sont les enjeux et les conséquences pour la pratique psychanalytique? Nous aborderons ces questions dans un contexte historique et épistémologique à partir de la lecture de différents textes (Freud, Canguilhem, Foucault, Lacan, Clavreul..) ainsi qu'à travers des exposés basés sur l'expérience clinique.

Les lundis: 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre à 20h30 (les dates de 2012 communiquées ultérieurement). Renseignements : Vania Siderova -siderova@cyclone.be (0476400991)

Charleroi

Les Ateliers de formation du CRIPSA à Charleroi

Atelier 1 : Variétés de la séparation

Responsables : Monique Vlassembrouck et Maïté Masquelier

La notion de séparation traverse souvent notre clinique mais ce signifiant n'est défini que par les signifiants qui le suivent. Ce qui implique toute une série de questions autour de la séparation : Faut-il recevoir enfants et parents séparément en consultation ? Faut-il séparer l'enfant de sa famille? L'enfant est-il l'objet non séparé de la mère ? L'enfant consent-il à se séparer d'un point de jouissance? L'enfant est-il séparé de l'objet ? Bref, il y a toute une déclinaison possible pour parler de la séparation dont on voit en même temps toute la portée dans notre orientation de travail où il s'agit de la séparation d'un certain réel, et où l'on vise plutôt un consentement du sujet à céder sur un point de jouissance. Nous proposons d'éclairer, à partir de trois moments de l'enseignement de Lacan, comment la question de la séparation peut être abordée.

Le lundi 24 octobre 2011 :

9h30-12h: M. Masquelier et M. Vlassembrouck, extrait du Séminaire IV, La relation d'objet

13h30-16h : Monique Verhelle, Clinique de la séparation

Le jeudi 10 novembre 2011 :

9h30-12h : Bernard Seynhaeve extrait du Séminaire X, L'Angoisse

13h30-16h : discussion clinique avec les participants

Le vendredi 25 novembre 2011 :

9h30-12h : Monique Kusnierek, Aliénation, séparation dans le Séminaire XI

13h30-16h: discussion clinique avec les participants

Prix : 150 euros à verser sur le compte n°360-0409591-63– Renseignements : cripsa@ch-freudien-be.org – 0475.36.50.19

Atelier 2 : L'institution, champ d'une Autre pratique clinique

Responsables : Pascale Simonet et Katty Langelez

En 2009 paraissait le deuxième livre d'Alfredo Zenoni, L'autre pratique clinique, qui rassemble les textes majeurs que l'auteur a écrit sur la clinique psychanalytique en institution. Nous avons choisi de les mettre à l'honneur et à l'épreuve en consacrant notre deuxième atelier à la lecture et au commentaire de cet ouvrage. Ce sera notre base, notre appui théorique et la clinique développée pendant ces trois journées en sera le produit. Les textes de ce volume témoignent, comme le souligne Alexandre Stevens dans la post-face, que les psychanalystes orientés par Jacques Lacan ne reculent ni devant la psychose ni devant la modernité.

Le lundi 30 janvier :

9h30-12h : Clinique du passage à l'acte, Alfredo Zenoni

13h30-16h : Présentation clinique par Pascale et/ou Katty

Le jeudi 9 février :

9h30-12h : La pratique en institution et l'interresponsabilité, Thierry Van de Wijngaert

13h30-16h : Discussion clinique avec les participants

Le vendredi 17 février :

9h30-12h : Répétition ou fixité de La chose, Jean-Louis Aucremanne

13h30-16h : discussion clinique avec les participants

Prix : 150 euros à verser sur le compte n°360-0409591-63– Renseignements : cripsa@ch-freudien-be.org – 0475.36.50.19

Atelier 3 : L'écriture, un Bien-dire sur le Réel

« Le poème dépasse le poète »

Responsables : Marie-Jeanne Brichard et Katty Langelez

Jacques Lacan a toujours manifesté un grand respect pour les écrivains, de Marguerite Duras à James Joyce en passant par Gide ou Mallarmé. Pour lui, ils ont à enseigner aux analystes. On est loin d'une certaine pratique d'analyse des écrivains à travers leurs œuvres, qu'il qualifie de goujaterie. « Se rappeler avec Freud qu'en sa matière, l'artiste toujours le précède et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie. »(1) Dans cet esprit, lors de ce 3ème atelier, nous nous proposons de questionner comment des écrivains se sont appuyés sur l'écriture pour faire barrage à un réel mortifère, et ce avec plus ou moins d'efficacité. L'écriture : sublimation, symptôme, béquille ou sinthome ?

Le samedi 3 mars 2012 de 14h à 16h, Philippe Lacadée nous parlera de Robert Walser, auquel il a consacré son dernier livre.(2)

Le samedi 5 mai 2012 de 14h à 18h, Ginette Michaux et d'autres collègues évoqueront Virginia Woolf à l'occasion de la parution du livre collectif édité à l'initiative de Stella Harrison.(3)

Les deux matinées, nous lirons ensemble, dans un atelier restreint (inscription préalable nécessaire) le texte de Jacques Lacan : « Hommage fait à Marguerite Duras du ravissement de Lol V Stein » en nous aidant de l'éclairage de nos invités.

Prix : 10 euros pour la conférence, 15 euros pour la journée complète, à payer sur place – Renseignements : cripsa@ch-freudien-be.org – 0475.36.50.19

(1) Jacques Lacan, Autres écrits, p.191

(2) Philippe Lacadée, Robert Walser Le promeneur ironique, éditions Cécile Defaut 2010.

(3) Ouvrage collectif, dirigé par Stella Harrison, Virginia Woolf, l'écriture, refuge contre la folie, Edition Michèle, mars 2011.

Groupe de travail: Justice et psychanalyse

Renseignements: Pascale Simonet (0473 733185)

Embourg

Initiation à la psychanalyse, approche clinique et théorique

Après une insistance sur la névrose et à la demande des participants, cette année s'orientera vers l'étude de la psychose. Les lectures de cas et leurs renvois théoriques seront choisis dans ce sens. Sources : Récits et analyses puisés dans la littérature psychanalytique classique (Freud et Lacan), et dans les écrits contemporains.

Dates : Les 2èmes vendredis du mois (sauf novembre et avril) à partir d'octobre.

14/10, 18/11, 09/12/2010, 13/01, 10/02, 09/03, 20/04, 11/05, 11/06/2011.

A la Ferme d'Embourg, 13 rue Curé Bosch, de 9h30 à 11h30.

Renseignements et inscriptions : Geneviève Burton-Lannoye, 04. 365 19 23 ou
genevieve.burton.be@gmail.com

Genval

Le Séminaire à l'Antenne 110

« Le savoir du psychanalyste, ce n'est pas celui-là, c'est celui qui a à s'élucubrer au ras du symptôme, au plus près de la mise en place originelle, originale du symptôme. Ce que Lacan a appelé le sinthome, c'est un circuit de répétitions, un cycle de savoir-jouissance qui se déclenche à partir d'un événement de corps, c'est-à-dire de la percussion d'un corps par un signifiant. Chez celui que nous appelons un enfant, on a chance de pouvoir intervenir avant que les effets d'après-coup de cette percussion n'aient pris la forme d'un cycle définitivement stabilisé, et même s'il l'est, il reste une marge qui permet encore d'orienter le cycle du sinthome, afin que le sujet puisse y trouver, sur mesure, un ordre et une sécurité. »

Dans son texte qui clôturait la journée de l'Institut de l'enfant, Jacques-Alain Miller nous a esquissé un programme pour le séminaire de cette année. Avec pour fil le séminaire IV consacré au petit Hans, nous interrogerons le savoir de l'enfant au regard de notre expérience avec des enfants autistes et psychotiques pour lesquels l'événement de corps est d'emblée au premier plan.

Responsables : Béatrice Boudard, Bruno de Halleux, Cédric Detienne, Sina Foughi, Pierre Jacobs, Jean-Luc Gillet, Christian Loones, Gwendoline Possoz.

Liège

Séminaire adolescence

Ecouter ce n'est pas tout... Lieu de rencontre où nos pratiques d'écoute sont questionnées. Nous tentons de nouer, analyse, pratique et théorie avec comme pari de tenir le fil conducteur de l'orientation par le réel et pour ce faire, nous prendrons comme référence : « Comment la psychanalyse opère » Mental N°26, Revue internationale de psychanalyse juin 2011

Lieu : SIPS 9, rue Sœurs de Hasque 4000 LIEGE

Le vendredi de 20h à 22h

Dates : 16/09 ; 21/10 ; 25/11 ; 09/12 ; 20/01 ; 17/02 ; 09/03 ; 25/05

Responsable : Anne Meuter anne.meuter@sips.be

Groupe de lecture

Nous lirons ensemble le livre d'Hélène Deltombe : « Les enjeux de l'adolescence » (éditions Michèle - 2010)

« ...Ma visée est de transmettre mon vif intérêt pour la psychanalyse en montrant ce qu'elle a plus que jamais d'irremplaçable dans une époque bousculée par des objectifs marchands qui bafouent les questions fondamentales... ».

A la Porte Ouverte, 8 rue Saint-Denis 4000 Liège de 17h45 à 19h15.

Les mardis 13/9 – 18/10 – 15/11 – 6/12- 10/1 – 7/2 - 20/3 – 17/4 – 8/5 - 5/6 .

Responsable : P.Lenom 04 343 57 81 pauletelenom@skynet.be.

Louvain-la-Neuve

Séminaire d'étude de la psychanalyse

Lecture et commentaire du Séminaire de Jacques Lacan « Livre XVII, L'envers de la psychanalyse »

Nous étudierons cette année le séminaire que Lacan avait « cru devoir intituler La Psychanalyse à l'envers » (L'envers... , 10 décembre 1969, p. 10). Nous avons l'an dernier traité du lien que Lacan noue entre vérité, jouissance et discours de l'hystérique. La dialectique hégélienne du maître et de l'esclave s'est avérée une référence importante de J. Lacan dans sa construction du discours du maître et de sa forme dérivée : le discours de l'université.

Cette année, nous avons l'ambition de suivre Lacan dans une nouvelle étape de son avancée : aller « au-delà de l'Œdipe ». Non que l'Œdipe ne serve à rien, mais une distinction doit être faite entre le mythe œdipien et le complexe d'Œdipe, comme entre le mythe freudien du père de la horde primitive et le réel de la structure. À l'horizon de ces figures se construit une nouvelle approche du père réel et du réel de la jouissance.

Le séminaire se tient à Louvain-La-Neuve, un mercredi par mois, de 20 h 15 à 22 h 15 aux facultés de Psychologie et des Sciences de l'Éducation ; Auditorios Socrate : Socrate 23 ; 10, Place du Cardinal Mercier à Louvain-la-Neuve.

Dates : 28/09 ; 26/10 ; 23/11/ ; 21/12/2011 ; 25/01 ; 29/02 ; 28/03 ; 25/04 et 30/05/2012.

Responsables : Monique de Villers (010 45 05 96), Ginette Michaux (02 660 58 85), Éric Costers (010 61 46 01) et Guy de Villers (010 45 47 89), membres de l'Association de la Cause freudienne en Belgique.

Mons

Après la lecture de « L'envers de la psychanalyse » de Lacan l'an passé, nous enchaînerons cette année avec le séminaire de J-A. Miller « Choses de finesse en psychanalyse » (2008-2009). Ce que Lacan a appelé l'envers de la psychanalyse, c'est le discours du maître. J-A. Miller indique qu'on ne peut pas servir le discours analytique et le discours du maître en même temps. Par contre, on peut servir le discours analytique et faire valoir dans le discours du maître qu'on n'en serait pas la complète subversion. D'où l'importance dans notre pratique, comme le fait J-A. Miller tout au long de son cours, de différencier la

psychanalyse appliquée et la psychanalyse pure. Il démontre en quoi, cette dernière, est une expérience qui vaut comme moyen d'émergence d'un désir inédit, dans laquelle un sujet s'engage en traversant différents temps et moments logiques : il y a l'analyse qui commence et l'analyse qui dure ; l'opposition conscient-inconscient ; l'inconscient transférentiel et l'inconscient réel ; il y a le passage du « qu'est-ce que ça veut dire ? » au « qu'est-ce que ça satisfait ? ». Tout ce parcours pour interroger « qui serait analyste ? ».

Pour tout renseignement et participation, veuillez contacter Béatrice Brault ou Jean-François au 065/84.47.62. beatrice.brault@gmail.com jeanf.lebrun@gmail.com

Le séminaire a lieu un dimanche par mois, de 20H30 à 22H30 de septembre à juin. Première date : 25/09/2011 au 5 Rue Fernand Maréchal 7000 MONS

Namur

Séminaire de lecture : A chacun son trouble

Au quotidien dans nos institutions, nous accueillons de plus en plus souvent des personnes qui arrivent avec un diagnostic « prêt-à-porter » ; nous poursuivrons cette année la lecture commentée de textes cliniques, nous tenterons d'y repérer qui est le Sujet derrière le trouble-diagnostique et comment nous pourrions accueillir son symptôme !

Ce séminaire ne demande aucun prérequis, nous reprendrons ensemble, pas à pas, les concepts abordés au gré des lectures. Nous nous rencontrerons une fois par mois, le lundi soir, à Salzinnes (1 rue de la Colline). Première séance le 26 septembre à 20h30.

Renseignements :

David Beelen (0479/524.437 - david.beelen@skynet.be)

Anne Doumont (0476/282.237- annedoumont@hotmail.com)

Tournai – Leers-Nord

Les Séminaires 2010-2011 se tiendront au Courtil les mardi de 13h45 à 15h00.

14 rue de la frontière à 7730 Leers-Nord.

Pour y participer, en faire la demande écrite à Alexandre Stevens (alexandre.stevens@courtil.be)

Le Séminaire clinique rassemble tous les intervenants du Courtil. Les cas seront présentés cette année par les directeurs thérapeutiques et de maison, à tour de rôle par tirage au sort la quinzaine qui précède. Animé par Alexandre Stevens.

Interviendront : Philippe Bouillot, Annick Brauman, Véronique Cornet, Brigitte Duquesne, Florence Hougardy, Philippe Hellebois, Dominique Holvoet, Laurence Malghem, Véronique Mariage, Guy Poblome, Véronique Robert, Thomas Roïc, Michèle Santy, Yves Vanderveken, Anne Weinstein,

Les Ateliers de lecture rassemblent des groupes de 15 intervenants qui s'y inscrivent à l'avance, selon leur choix. Quatre groupes, menés par deux animateurs.

Animeront ces ateliers :

Céline Aulit, Philippe Bouillot, Marie Bremond, Philippe Hellebois, Dominique Holvoet, Florence Hougardy, Guy Poblome, Thomas Roïc

Les Conférences de la Bibliothèque des Feuilles du Courtil sont animées par Bernard Seynhaeve. 5 conférences sont programmées pour l'année 2010-2011. Elles commencent à 13h45 et se terminent à 15h30.

Interviendront cette année :
Le 22/11/11 Bernard Lecoeur
Le 24/01/12 Sonia Chiriaco
Le 17/04/12 Augustin Menard
Le 08/05/12 Christophe Delcourt
Le 05/06/12 Gil Caroz

Publications

Courrier électronique

Publication électronique, qui annonce les différentes activités de l'ACF-Belgique et s'en fait régulièrement l'écho. Pour s'y inscrire, envoyer un mail vierge à courrier-subscribe@ch-freudien-be.org

Quarto – Revue de l'ECF-ACF en Belgique

Publication trimestrielle éditant sous diverses rubriques des travaux psychanalytiques, théoriques et cliniques. Rédaction et abonnements : Quarto, 37, rue du Prince Royal à 1050 Bruxelles.

Site Internet : <http://www.causefreudienne.org/livres2.htm>

Autres publications de psychanalyse en Belgique

Préliminaire

Publication du Champ freudien en Belgique. Revue éditée par l'Antenne 110, institution pour enfants. Rédaction et abonnements : 7, drève des Magnolias, 1320 Genval.

Courtil en LigneS

Nouvelle publication dont le premier numéro est annoncé pour octobre 2011. Publication mensuelle en ligne, avec des articles de pratiques psychanalytiques, de psychanalyse pure, des interviews, des portraits, des notes de lectures.. et des surprises. Edités par une équipe travaillant dans une institution psychiatrique pour enfants et jeunes adultes.

Rédaction et abonnements : 14, rue de la Frontière, 7730 Leers-Nord. E-mail : feuilles@courtil.be. Site Internet : www.courtil.be

Informations

Local ACF-Belgique : 37 Bte 30, rue du Prince Royal, 1050 Bruxelles. Tél. 02/230 28 77, acf.belgique@scarlet.be

Conseil d'administration

Le conseil d'administration de l'ACF-Belgique est composé de Philippe Bouillot, président, Gil Caroz, vice président, Bruno de Halleux, Joëlle Hallet, Monique Kusnierek, Claire Piette, Véronique Robert, Thierry Van de Wijngaert, administrateurs et l'Ecole de la Cause freudienne, personne morale, représentée par son vice-président.

Délégués à la gestion journalière (Bureau) :

De janvier 2010 à décembre 2011 :

Présidence : Philippe Bouillot

Vice présidence : Gil Caroz

Local et bibliothèque : Bernadette Costers

Trésorerie : David Beelen

Secrétariat : Céline Aulit

Bibliothèque

La bibliothèque de l'ACF-Belgique est ouverte à tous. L'accès est gratuit. On peut y consulter livres, revues et transcriptions de séminaires. La bibliothèque est particulièrement riche en revues et périodiques de psychanalyse, tant du Champ freudien que d'autres champs. Un ordinateur est disponible afin de consulter un large réseau de références. Le catalogue est composé des écrits, des séminaires et autres textes de Jacques Lacan, des œuvres complètes de Freud, des références du cours de Jacques-Alain Miller, des ouvrages importants de psychanalyse, ainsi que les références majeures de ceux-ci. De nombreuses publications de champs connexes à la psychanalyse y figurent également. Les services « fax » et « courriel » permettent d'obtenir sur simple demande au secrétariat la copie d'un article ou d'une référence. Il vous sera possible d'acquérir les dernières parutions signalées dans ECF-Echope ou dans la Lettre mensuelle. Lors des conférences organisées par le Champ freudien ou par l'ACF-B, nous veillerons à pouvoir mettre en vente les ouvrages publiés par les conférenciers ou encore des publications sur les thèmes abordés. La bibliothèque est ouverte durant les heures de permanences de son secrétariat. Elle sera également accessible avant les cours de la Section clinique et avant l'Atelier de lectures.

Heures d'ouverture : lundi de 17h à 21h et samedi de 13h à 15h (hors congés scolaires.) Tél. & fax : 02/230 28 77, acf.belgique@scarlet.be

Responsable : Bernadette Costers – tél : 0478/908865

Permanence-Secrétariat

Le secrétariat de l'ACF-Belgique assure une permanence, dans son local, pour toute question, renseignement ou aide relevant du champ de l'association. Cette permanence est assurée par Maud Ferauge.

Heures d'ouverture : Lundi de 17h à 21h et samedi de 13h à 15h (hors congés scolaires.) Tél. & fax : 02/230 28 77 ou 0476/87 02 57. E-mail : acf.belgique@scarlet.be